

Le dépistage du cancer du poumon



Le dépistage consiste à pratiquer des examens sur les personnes susceptibles d'être aux premiers stades d'une maladie, avant qu'elles ne présentent des symptômes, et à leur donner accès à un traitement. Pour que le dépistage soit utile :

- il doit être fiable pour détecter la maladie à un stade précoce.
- il doit être simple et accessible à la population
- il doit globalement présenter plus d'avantages que d'inconvénients pour les personnes prenant part au traitement

Quel est l'intérêt du dépistage du cancer du poumon ?

Les meilleurs résultats dans le traitement du cancer du poumon résident dans le dépistage précoce de la maladie. Les premiers stades du cancer du poumon peuvent montrer peu de symptômes, le dépistage est donc un moyen efficace pour détecter un cancer du poumon le plus tôt possible. La plupart des personnes dépistées ne révéleront pas de cancer du poumon.

Comment se déroule le dépistage du cancer du poumon ?

La pratique actuelle utilise la tomographie informatisée à faible dose (également appelée CT scan ou TDM à faible dose). Ce sont des appareils à rayons X spéciaux qui n'ont besoin que d'une faible dose de rayonnement pour prendre une série de photos de l'intérieur du corps, construire une image tridimensionnelle qui peut être utilisée pour un diagnostic plus précis.

Les TDM à faible dose les plus récentes permettent de prendre ces photos très rapidement (en une seule inspiration). Les images combinées sont assez claires pour permettre de repérer des tumeurs même très petites.

Est-ce que le dépistage fonctionne ?

La première preuve concluante provient du National Lung Cancer Screening Trial (NLST) aux États-Unis, publiée en 2013. Celui-ci a montré que la TDM pourrait sauver la vie d'une personne sur cinq qui meurent actuellement du cancer du poumon.

Si le cancer du poumon est détecté par le dépistage, il l'est le plus souvent à un stade précoce (appelé stade I de la maladie) ; les personnes atteintes n'auront probablement besoin que d'une intervention chirurgicale et montreront de bien meilleurs résultats.

Qui se fait dépister ?

Bien que les directives puissent varier d'un pays à l'autre, le dépistage se concentre normalement sur les personnes hautement à risque de contracter un cancer du poumon, qui peuvent être :

- généralement en bonne santé
- sans symptômes
- de 55 à 74 ans
- un fumeur actuel ou une personne ayant fumé au cours des 15 dernières années

D'autres facteurs peuvent placer les personnes dans la catégorie de dépistage, mais cela dépendra de l'approche du dépistage dans le pays dans lequel vous vivez et peut inclure les antécédents familiaux de cancer du poumon, les maladies respiratoires antérieures ou l'exposition à de l'amiante.

Si vous craignez d'être dans un groupe à haut risque, parlez-en à votre médecin.

Le dépistage systématique du cancer du poumon reste limité à travers le monde, cependant, de nombreux experts sont désormais convaincus qu'il existe des preuves à l'appui du dépistage comme moyen de sauver des vies. Certains pays comme l'Angleterre, la Croatie et la France ont lancé des programmes ou des essais pilotes en amont à une prestation médicale ordinaire.

Si vous n'êtes pas certain que le dépistage du cancer du poumon ait lieu dans votre pays, veuillez vérifier auprès de votre organisation locale de lutte contre le cancer du poumon.

Si vous présentez des symptômes de cancer du poumon, parlez-en à votre médecin. Les symptômes du cancer du poumon peuvent inclure :

- une toux qui ne disparaît pas
- du sang dans vos glaires
- se sentir essoufflé sans raison
- des douleurs à la poitrine ou aux épaules
- tousser du sang

N'attendez pas que l'on vous propose un rendez-vous pour un dépistage.

Que se passe-t-il après le dépistage ?

Le processus de dépistage examine les TDM à faible dose pour déterminer si les poumons de la personne sont sains. Le plus souvent, c'est le cas. Parfois, le scan peut détecter des taches ou des zones anormales, qui peuvent signifier que le tissu pulmonaire normalement sain et rempli d'air est devenu solide. On appelle cela des nodules.

Cependant, le fait de trouver un nodule ne signifie pas nécessairement qu'il y a un cancer. Par exemple, des nodules bénins peuvent rester après une simple infection thoracique. Les nodules sont relativement communs – au moins 50 % des personnes de plus de 50 ans en ont. Cependant, la plupart (plus de 95 % d'entre eux) ne sont pas cancéreux.

Et s'il y a des nodules ?

Si le dépistage révèle que vous avez un ou plusieurs nodules, votre équipe soignante mettra en place avec vous un programme de suivi et d'examens approprié. Les programmes de dépistage ont des lignes directrices qui déterminent la marche à suivre.

Le dépistage n'est pas un contrôle ponctuel. Un dépistage régulier est nécessaire, tous les ans, tant que votre médecin le recommande, afin que tout cancer en développement puisse être détecté le plus tôt possible.

Quels sont les risques ?

Les tests de dépistage du cancer ne sont pas parfaits. Certains cancers peuvent passer inaperçus (faux négatifs), et certaines taches inhabituelles peuvent ressembler à un cancer alors qu'elle ne le sont pas (faux positifs). Les patients peuvent dans ces cas-là subir d'autres tests inutiles.

Les TDM à faible dose exposent les personnes à de très faibles niveaux de radiations. Ce niveau de radiations est plus élevé que celui d'une radiographie mais beaucoup plus faible que celui d'une TDM normale, que vous êtes susceptible de passer si vous présentez des symptômes de cancer.

Vous recevrez environ la même quantité de radiations que ce que vous recevez pendant six mois dans votre environnement naturel. C'est un niveau semblable à celui d'une mammographie pour le dépistage du cancer du sein.

Quel est l'avenir du dépistage ?

Toutes les preuves indiquent que le dépistage par TDM à faible dose est un outil important pour la découverte précoce du cancer du poumon et l'augmentation des taux de survie. Etant donné que les scans deviennent de plus en plus sensibles à des niveaux de radiations de plus en plus faibles, les traitements et les résultats ne peuvent que s'améliorer.

La recherche sur d'autres approches de dépistage comprend :

- de meilleures TDM, plus précises
- des examens de la salive ou d'échantillon de sang pour trouver une preuve microscopique de petites tumeurs pulmonaires avant qu'elles ne soient assez grandes pour être repérées sur les scans
- des tests respiratoires pour trouver des substances qui s'altèrent s'il y a un cancer du poumon

Et si mon pays n'offre pas de programme de dépistage ?

Si vous pensez être dans un groupe à haut risque, parlez-en à votre médecin, à votre hôpital ou à un organisme local de lutte contre le cancer du poumon. Ils vous parleront des possibilités de dépistage et de traitement dans votre pays et vous aideront à trouver la meilleure solution.

En résumé,

le dépistage du cancer du poumon par scan CT est efficace pour détecter le cancer du poumon chez les personnes à haut risque. C'est une excellente nouvelle et cela signifie que de plus en plus de gens recevront un traitement pour le cancer du poumon au stade précoce et auront de meilleures perspectives à long terme.

Bien que cela ne soit pas aussi fréquent que ce que l'on pourrait souhaiter, il existe des projets pilotes en cours dans de nombreux pays à travers le monde.

Vérifiez auprès de vos organisations locales de lutte contre le cancer du poumon s'il y a de tels projets près de chez vous.

